

## Méthode de la lecture analytique appliquée à un extrait du *Colonel Chabert*

### Première étape : Lire attentivement le texte et le situer.

Juste avant l'extrait, quelqu'un frappe à la porte de l'étude de Maître Derville : « Un coup frappé à la porte de l'étude interrompit la phrase ». Juste après, la personne qui a frappé entre dans l'étude : « au moment où le vieux plaideur ferma la porte ».

La description de l'étude offre donc **une pause** dans le récit puisque le temps de l'histoire semble bien plus bref que le temps du récit. Cette pause doit donc être étudiée minutieusement.

### Remarque sur la description romanesque :

Dans **le roman réaliste**, les descriptions ont une fonction précise et ne sont jamais de l'ordre du « décoratif ». Elles ancrent l'histoire dans une réalité précise : « Créer l'atmosphère d'un roman, faire sentir le milieu où s'agitèrent les êtres, c'est rendre possible la vie du livre »

(Maupassant, Chroniques, «Romans», article paru dans Gil Blas du 26 avril 1882).

Les lieux décrits sont réels et décrits avec une telle précision que le lecteur contemporain peut aisément les reconnaître. Dans *Le Colonel Chabert*, les descriptions de l'étude, du quartier et du logis du colonel obéissent à cette volonté de vraisemblance romanesque.

### Deuxième étape :

#### 1. Formulation des premières impressions :

À la première lecture, on ressent du **dégoût** face à la description proposée (**champ lexical** : 2 X « la puanteur », l. et l. « fange » l. , « grasse de poussière » l. , **accumulation** de nourriture en vrac : « divers morceaux de pain, des triangles de fromage de brie, des côtelettes de porc frais, ... »). La description nous donne aussi une impression de désordre (énumérations, accumulations).

#### 2. Première analyse :

- a) **Le thème** du texte : La présentation de l'étude de l'avoué, Maître Derville.
- b) **Les types de discours** dominant est descriptif ( fréquence de l'imparfait, indicateurs de lieux, groupes nominaux étendus qui rende précise la description, ....
- c) **Le registre dominant** est le registre réaliste (vocabulaire technique du droit, vocabulaire argotique, descriptions très crues, références à des éléments réels (lieux, monuments...)).  
On remarque aussi le registre didactique (l'auteur nous propose une leçon dans la deuxième partie de l'extrait : présence du présent de vérité générale, de connecteurs logiques, volonté de généraliser la description de l'étude à toutes les études par le biais notamment de pronoms indéfinis généralisant, ...).

d) **La visée du texte** semble multiple :

- Divertir (réflexions humoristiques : métaphore hyperbolique de la « puanteur du renard » ...) et capter l'attention du lecteur au début du roman,
- Instruire le lecteur sur un pan de la société qu'il ne connaît pas forcément (le milieu des clercs),
- Donner un cadre spatio-temporel au récit et préciser l'atmosphère dans laquelle le passage va se situer.
- Proposer une réflexion sur l'Homme : « ce qui expliquerait aussi la simplicité du grand penseur et des grands ambitieux » l. 30 et 31).

### **Précisions sur le registre réaliste :**

**Vocabulaire :** fréquent dans le genre romanesque, le registre réaliste correspond au choix de personnages et de situations ordinaires. Il pourra ainsi se caractériser par un lexique référentiel en rapport avec certains milieux. Soucieux d'authenticité, le vocabulaire est parfois argotique et s'applique de préférence à la matière (décors, objets) ou au corps.

**Formes :** le registre réaliste fourmille de détails authentiques afin de produire un effet de réel. Ces détails peuvent être empruntés au sordide ou simplement à l'univers familial. Ce regard témoigne souvent d'un certain pessimisme, voire d'une fascination morbide. Épanoui dans la description minutieusement référentielle (temps, lieux), le registre réaliste se caractérise, dans le roman, par le souci d'une langue authentique, parfois familière, et par l'emploi d'une syntaxe relâchée.

### **Troisième étape : Analyse approfondie du texte et mise en évidence d'axes de lecture possibles.**

- 1) Analyse des grands mouvements du texte : description de l'étude de l'avoué, généralisation, réflexion sur l'Homme en général.
- 2) Repérage plus précis des procédés de style (accumulations, rythmes ternaires, métaphores, ...) permettant d'analyser plus finement les citations.
1. **Mise en évidence d'axes de lecture** correspondant à ce qui fait la particularité du texte, à ce que l'on juge le plus important dans le texte.
  - A) *Une description qui pose le cadre spatio-temporel du récit.*
  - B) *Une description réaliste d'une étude particulière*
  - C) *Une description qui s'élargit à tout un milieu social et même plus largement à une réflexion sur l'homme.*

## Quatrième étape : Formulation d'une problématique et construction d'un plan détaillé

1. **Formulation d'une problématique** : En quoi ce texte propose-t-il une description originale, à la fois singulière et universelle ?

2. **Proposition d'un plan détaillé** permettant de répondre à cette problématique :

### A) Une description qui pose le cadre spatio-temporel du récit.

- 1) argument 1 : Ce texte relève du type de discours descriptif
  - a) procédé 1 : nombreux verbes d'état > citation 1 « était » « sont »
  - b) procédé 2 : fréquence des verbes à l'imparfait > citation 2 : « rejoignait »
- 2) Ce texte pose un cadre spatial à l'histoire.
  - a) Nombreux indices de lieux : « Paris », « Châtelet », ...
  - b) Nombreux connecteurs spatiaux : « près de la fenêtre » « derrière le maître »
- 3) Ce texte pose un cadre temporel à l'histoire.
  - a) Indicateurs temporels « au mois de février » l.16, « de huit à neuf heures du matin » l.9

### B) Une description réaliste d'une étude particulière.

- 1) Usage d'un vocabulaire technique et argotique
  - a) le champ lexical du droit : « saisies immobilières », « licitations », « adjudications », « boîtes à résidus », ...
  - b) le registre argotique : « chicane », « Chlet », « faisait en ce moment le palais »,
- 2) Une situation ordinaire marquée par de nombreux effets de réels.
  - a)
  - b)
- 3) Une description qui suscite le dégoût.
  - a) Champs lexicaux de la saleté et du désordre.
  - b) Accumulations d'éléments renvoyant à la nourriture.

### C) Une description qui s'élargit à tout un milieu social et même plus largement à une réflexion sur l'homme.

- 1) Une description qui s'élargit à toutes les études et à tous les lieux publics réputés pour leur saleté.
  - a) Déterminants et pronoms indéfinis : « tous les autres de la chicane », « très peu d'études », « elles sont toutes », comme toutes les autres...
  - b) Comparaisons des études à d'autres lieux publics.

- 2) Une description qui évolue en une réflexion sur l'Homme à travers un discours argumentatif :
- a) Qui défend une thèse justifiant la saleté de certains lieux comme les études : «une négligence assez concevable »
  - b) Et propose des arguments pour l'étayer :
    - L'antithèse : « tout le monde y va, personne n'y reste »
    - accumulation : « ni l'avoué, ...
  - c) Et s'appuie aussi sur une question rhétorique et le rythme ternaire de certaines phrases pour faire adhérer les lecteurs à sa thèse.
    -